

1.2 Août - Septembre 1981



*Sophie - C de P. Bobigny*

# CHANTIERS

DANS  
L'ENSEIGNEMENT  
SPÉCIAL

**MENSUEL  
D'ANIMATION  
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE  
**PÉDAGOGIE FREINET**  
des travailleurs de l'enseignement spécial

# A.E.M.T.E.S. : ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL PÉDAGOGIE FREINET

L'Association est organisée au niveau national (avec la participation de camarades de l'étranger) en structures coopératives d'échange et de travail. Elle est ouverte à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécial (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E., I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.) et aussi à ceux des classes normales. Elle articule ses recherches en liant la pratique pédagogique aux conceptions politiques dans la ligne tracée par Célestin Freinet et l'Institut Coopératif de l'École Moderne.

- **La pratique pédagogique quotidienne**, c'est-à-dire la Vie dans les classes et établissements : **l'éducation coopérative**, la formation d'individus libres et solidaires. C'est aussi la **libre expression**, la création et l'utilisation d'outils de coopération et d'ouverture.
- **Les conceptions politiques**, c'est-à-dire la lutte dans le champ pédagogique pour une école moderne et populaire et, au-delà, pour une société plus juste. Pour nous cela signifie donc la lutte contre la **ségrégation**, des actions et des moyens efficaces pour que disparaissent les **échecs scolaires**.

## SA RAISON D'ÊTRE

Nous pensons qu'il ne doit pas y avoir de pédagogie spéciale et nous luttons contre toutes les formes de ségrégation.

Nous participons activement à la vie intense de recherches et d'actions de l'I.C.E.M.

Nous croyons qu'il y a dans les individus des ressources infinies dont l'école actuelle empêche l'épanouissement.

Mais l'existence même des structures de l'Enseignement Spécial et des problèmes que cela pose... justifie celle de l'A.E.M.T.E.S.

## SES FINALITÉS

Permettre aux praticiens de la Pédagogie Freinet d'échanger leurs idées et de se rencontrer.

Faire connaître nos pratiques de rupture et nos options pour une éducation coopérative.

Participer pleinement au développement de l'I.C.E.M. et de la C.E.L. au front de lutte sur le terrain pédagogique.

Echanger avec d'autres mouvements alternatifs et de luttes.

## SES OUTILS

- 1 CHANTIERS, revue mensuelle créée coopérativement. Elle favorise les échanges entre travailleurs de l'éducation ainsi que des ouvertures multiples sur l'extérieur.
- 2 LES SECTEURS DE TRAVAIL. Ils organisent des circuits entre enseignants et/ou classes et permettent des échanges sur le plan pédagogique et humain.
- 3 CONTACT, bulletin intérieur des secteurs. Il permet la liaison, des échanges rapides entre travailleurs et la coordination de leurs différentes activités.
- 4 LES DOSSIERS, nés des approfondissements sur divers thèmes menés par l'Association. Outils d'information et de réflexion puisque toujours ouverts, ils sont des aides précieux pour la pratique quotidienne, notamment pour ceux qui ne peuvent suivre nos stages ou rencontres.
- 5 LES RENCONTRES... seraient l'outil privilégié si elles pouvaient être plus fréquentes (rencontres de fonctionnement, 2 à 3 fois l'an, Congrès et Journées de l'I.C.E.M., stages nationaux, rencontres de travail...).

## CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial

**Notre revue mensuelle sera ce que nous en ferons tous ensemble.**

**Participez à sa vie, proposez-la à vos amis.**

CHANTIERS est élaboré à partir des envois de ses lecteurs et des secteurs de travail par une équipe formée de Michel LOICHOT, Philippe et Danièle SASSATELLI, Michel FEVRE. Le courrier pour CHANTIERS doit être adressé à : **Michel LOICHOT, 12, rue Louis-Blériot, 77100 MEAUX.**

La duplication, le montage, la diffusion sont assurés par une équipe technique formée par Daniel et Evelyne VILLEBASSE, Françoise FRANÇOIS, Catherine BONNOT, Denise et Pierre VERNET.

La gestion financière (abonnements, dossiers) est assurée par Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM.

Abonnements 1981-82 : 80 F

Chèques à l'ordre de : A.E.M.T.E.S. adressés à Bernard MISLIN

Vente au N° : 10 F - N° double : 18 F.



*Il ne faut jamais faire les choses à moitié...*

LE CHAT ET L'OISEAU

Jacques Prévert



oh! oh! oh! oh!

ih! ih! ih! ih!

eeuh...

# un PANORAMA des ÉDITIONS de la C.E.L.

## LES ÉDITIONS DE LA « BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL » (BT)

Chaque enfant ou adolescent a besoin de trouver le type de document qui lui convient, lui permettant de participer avec réussite au travail commun ou d'effectuer une recherche individuelle correspondant à ses possibilités ou à ses intérêts.

### B.T.J. (pour les 6 à 10 ans) 15 n<sup>os</sup> par an (32 p.)

Destinée aux jeunes enfants, *Bibliothèque de Travail Junior* aborde tous les sujets qui les préoccupent sans que la rigueur de l'information élimine la tonalité affective qu'ils donnent à leur découverte du monde qui les entoure. Elle s'adresse à eux comme ils l'attendent de l'adulte : avec simplicité et sérieux. Chaque brochure contient un reportage principal d'une vingtaine de pages, abondamment illustré de photographies en couleur et en noir et une partie magazine... en un mot tout ce qui peut stimuler l'expression, la curiosité, l'esprit de recherche des jeunes enfants.

### B.T. (pour les 10 à 15 ans) 15 n<sup>os</sup> par an (40 p.)

Ce qui fait l'originalité et le succès de B.T., c'est qu'elle est née généralement dans une classe et qu'elle est toujours soumise, avant édition, à des groupes d'enfants afin de ne livrer qu'une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs. Elle a été la première à parler aux enfants de la protection de l'environnement, de la vie sexuelle, de l'économie, du syndicalisme, du folklore. Même construction que B.T.J., avec un reportage principal de 24 à 28 pages abondamment illustrées et une partie magazine : reportages courts, découvertes, recherches...

### B.T.2 (pour tous) 12 n<sup>os</sup> par an (48 p.)

Cette revue apporte à tous une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps. Documentation sérieuse et claire, dans un style simple mais jamais puéril, à même de répondre aux demandes des adolescents et des adultes soucieux de compléter leur formation et qui n'ont pas la possibilité d'entrer de plain-pied dans les ouvrages spécialisés.

### B.T.Son (audiovisuel) 4 n<sup>os</sup> par an

Chaque numéro comporte 1 disque sup. 45 t. 17 cm, 12 diapos, 1 livret de travail. Ce qui caractérise *B.T.Son*, c'est le dynamisme et l'authenticité du document sonore, témoignage d'une relation de qualité entre ceux qui interrogent — enfants ou adultes — et ceux qui apportent leurs réponses grâce à l'expérience qu'ils ont acquise. Un ensemble cohérent apportant l'essentiel sur le sujet abordé.

## ET LE DERNIER-NÉ DES PÉRIODIQUES :

32 pages sous couverture cartonnée, des textes courts et variés, imprimés en gros caractères et illustrés en couleur.

**pour les 6 à 8 ans**



Des rubriques régulières permettant à l'enfant de lire et de faire : constructions, jeux, cuisine... et des bandes dessinées.

## du matériel pour le TRAVAIL INDIVIDUALISÉ

*Le matériel diffusé par la C.E.L. bénéficie d'une expérience cinquantenaire des problèmes d'individualisation ; il applique à des contenus nouveaux une démarche longtemps expérimentée dans des milliers de classes de l'I.C.E.M.*

des **FICHIERS**  
AUTOCORRECTIFS  
OPÉRATIONS : 3 fichiers  
PROBLÈMES : 4 fichiers  
ORTHOGRAPHE : 4 éditions

des **CAHIERS**  
AUTOCORRECTIFS  
OPÉRATIONS : 10 cahiers  
TECHNIQUES OPÉRATOIRES  
15 cahiers couvrant 3 niveaux

des **RÉPERTOIRES ORTHOGRAPHIQUES**  
des **LIVRETS PROGRAMMÉS** (mathématiques)  
des « **BIBLIOTHÈQUE ENFANTINE** »  
des **BOITES MATHÉMATIQUES**, etc.

## du matériel pour l'EXPRESSION, la CRÉATIVITÉ

- du matériel d'**IMPRIMERIE** et de **DUPLICATION** pour la réalisation de journaux avec les enfants ou les adolescents : presses à imprimer, caractères, encres, papiers, limographes, stencils, rouleaux encreurs, etc.

- les produits « **AZUR** » et une gamme de fournitures sélectionnées pour l'expression artistique et les activités manuelles : gouaches, encres diverses, feutres, émaux, métal à repousser, linogravure, sérigraphie, etc.

- des instruments de musique à percussion...

## des éditions

**pour tous les niveaux :** maternelles, élémentaires, second degré

**pour toutes les utilisations :** écoles, centres de loisirs, bibliothèques, formation personnelle...

**magazine**

magazine d'incitation à la lecture  
pour jeunes enfants. 32 pages.  
10 numéros par an.



**Bibliothèque de Travail :**  
brochures magazines illus-  
trées pour le travail libre des  
enfants (10 à 16 ans). 15 nu-  
méros par an.  
**Supplément B.T.** (tous  
niveaux). 10 numéros par an.



**Bibliothèque de Travail  
Junior** pour les enfants de 7  
à 12 ans. 15 numéros par an.



**Bibliothèque de Travail  
Second Degré** (à partir de  
14 ans). 12 numéros par  
an.



**Bibliothèque de Travail  
Sonore :** l'audiovisuel selon  
la pédagogie Freinet. 1 dis-  
que 17 cm 45 t, 12 diapos,  
1 livret. 4 numéros par an.  
Tous niveaux.



**Documents Sonores de la  
Bibliothèque de Travail :**  
quatre cassettes (C-60). Tous  
niveaux.



**L'Éducateur :** la revue péda-  
gogique de l'I.C.E.M. fondée  
par C. Freinet. 15 numéros  
par an.  
**Supplément de Travail et  
de Recherches :** 5 numéros  
par an.

Renseignements et abonnements :

P.E.M.F.

B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex

# pages coopératives



- **entraide pratique :**  
annonces, appels, fiches pour faciliter le travail  
quotidien
- **informations :**  
outils, matériel, éditions I.C.E.M. - C.E.L., stages,  
congrès I.C.E.M.
- **échos du mois :**  
travaux et rencontres de la commission «Edu-  
cation spécialisée»

- **des outils, du matériel** conçus et mis au  
au point coopérativement par des enseignants  
«Ecole Moderne»
- **des revues pour tous les âges :** de la  
lecture, des documents précieux pour l'organisa-  
tion du travail personnel ou par groupe (ou  
équipe)
- **tout ce qu'il faut pour pratiquer la  
pédagogie Freinet**

# C.E.L.

Catalogue sur demande

B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex

Pour les départements de la région parisienne, adressez-vous à  
la **LIBRAIRIE «C.E.L.»** (Alpha du Marais)  
13 rue du Temple, PARIS (4<sup>e</sup>)  
(près du Centre Beaubourg) - Tél. 271.84.42



7280  
164/244

# Sommaire



1 - 2 Août-Septembre 1981

1. les pages du secteur "photos"	
3. Sommaire - expression adulte	
4. expression adulte	Michel ALBERT
5. L'échec scolaire, nous connaissons ! Remise en cause...	Commission E.S.
7. Ogres, loups et princesses suite de la chronique de	Michel FORGET
10. Le vagabond; expression, extraite du journal de la	S.E.S. de PESSAC
11. 2 questions sans réponses	M.-Cl. PENICHOU & B. GOSSELIN
14. Un journal de quartier produit par un C.E.S.	montage de Jo CARRET
15. Parole libre et école du peuple	Jo CARRET
17. Expression corporelle en S.E.S.	Monique GOBERT
20. Les albums de lecture reçus en 1980-81 et APPEL	le Secteur
21. Expression enfants et ados; le point de 1980-81 et APPEL	le Secteur
23. Propos sur les G.A.P.P., échanges entre	F. VETTER & B. HEURTEAUX
29. Maths et Magie	Andrée BERNARD

## PREMIERE PARTIE

## PAGES COOPERATIVES (page blanche) DEUXIEME PARTIE

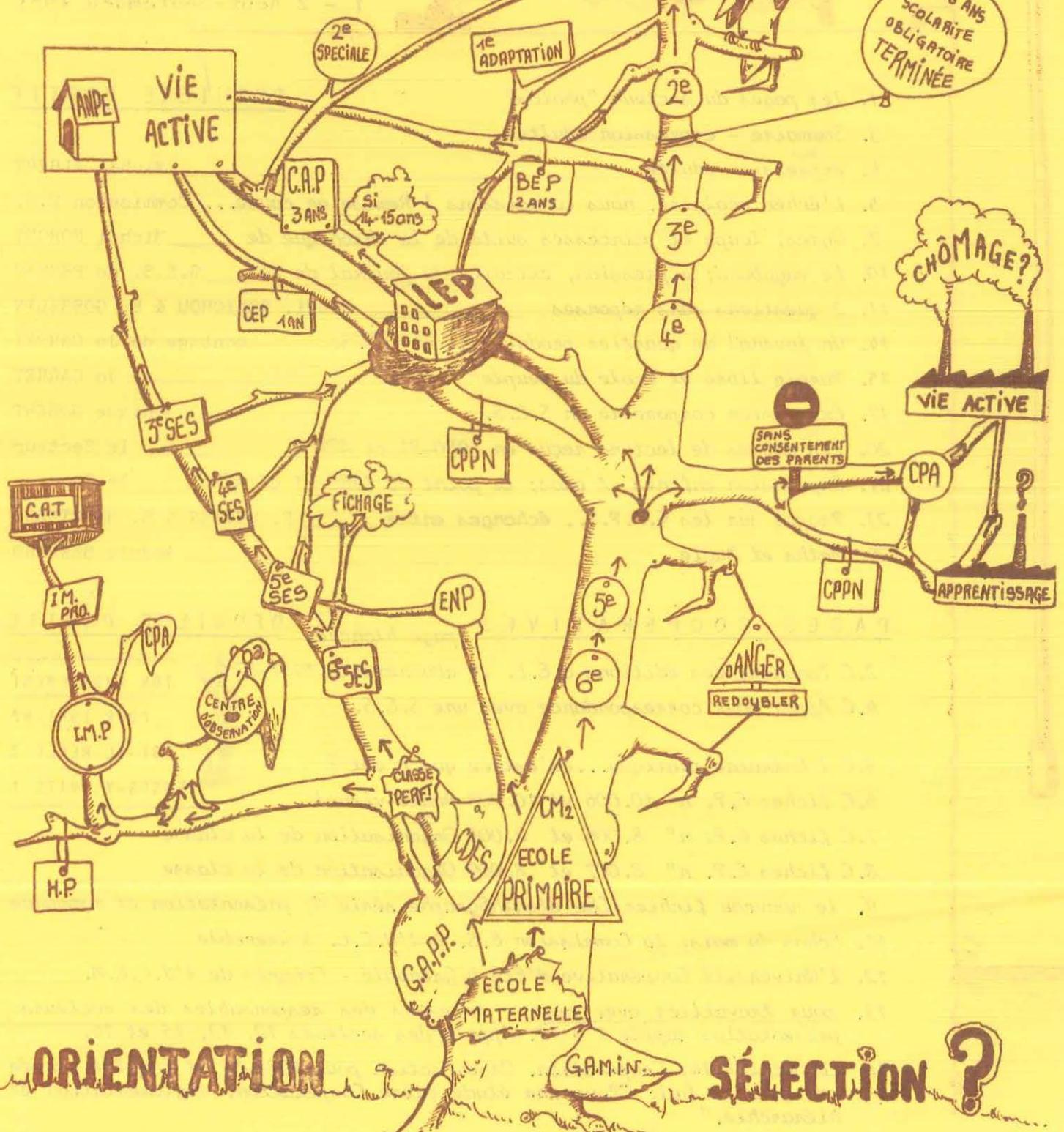
2.C Panorama des éditions C.E.L. et abonnements 1981-82	TON ABONNEMENT
4.C Appel pour correspondance avec une S.E.S.	POUR 1981-82
5.C L'entraide pratique... qu'est-ce que c'est ?	EST-IL RÉGLÉ ?
6.C fiches E.P. n° 10.006 et 10.008 Audio-visuel	PENSES-Y VITE !
7.C fiches E.P. n° 8.006 et 8.008 Organisation de la classe	
8.C fiches E.P. n° 8.007 et 8.009 Organisation de la classe	
9. le nouveau fichier CEL d'orthographe série A; présentation et commande	
11. Echos du mois: la Commission E.S. à l'U.C.E. à Grenoble	
12. L'Université Coopérative d'Eté à Grenoble - Congrès de l'I.C.E.M.	
13. pour travailler avec nous ; adresses des responsables des secteurs; présentation rapide 1 à 11. Appels des secteurs 12, 13, 15 et 16.	
16. Le secteur 14: Coopération. Organisation pour 1981-82 et Enquête lancée par Jean Le Gal: "Pour une étude entre Coopération, réglementation et hiérarchie."	

et en demi format le MINI-DOSSIER : L'.I.C.E.M. - PEDAGOGIE FREINET

**NON!**  
 AU MINISTÈRE  
 DE LA RÉÉDUCATION  
 NATIONALE.

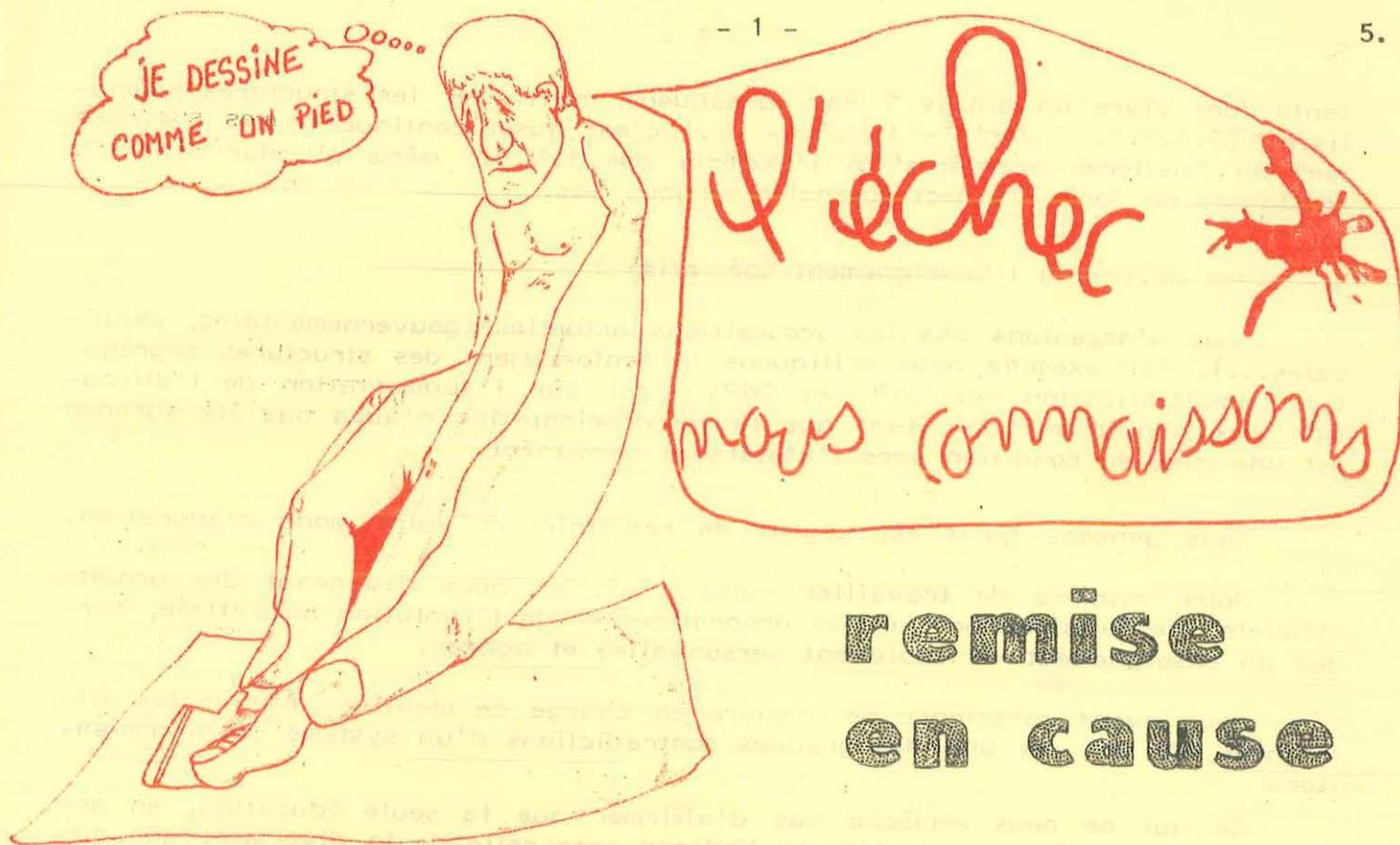
**BAC**

IL PEUT REDOUBLER  
 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>  
 IL PEUT ÊTRE EVACUÉ...  
 A 16 ANS  
 SCOLAIRE  
 OBLIGATOIRE  
 TERMINÉE



**ORIENTATION**

**SÉLECTION ?**



Nous travaillons avec des enfants différents :

- Différents par leur souffrance ou leur handicap;
- Différents par leur culture ou leur couleur de peau (70% d'enfants d'immigrés sont dans l'E.S.) - Est-ce qu'être immigré c'est être inadapté dans notre système d'enseignement ?

Les différences dérangent une société qui n'accepte de l'individu que sa force productrice et sa passivité, tout refus entraînant un rejet.

L'école banale développe l'individu au rythme d'UN programme d'un 7ème plan. Les outils sont mis en place avec pour but des apprentissages pour gravir une échelle officielle.

C'est pourquoi l'échec scolaire existe, même en Pédagogie Freinet. Il ne suffit pas de remettre en cause les démarches, mais aussi les contenus.

Il faut maintenant réfléchir aux cultures, aux différences, mieux prendre en compte la différence.

Nous, travailleurs de l'Enseignement Spécialisé, continuons à penser que la Pédagogie Freinet est une des solutions.

Dans nos classes, bien des enfants se retrouvent eux-mêmes. Sommes-nous donc des super-instit ?, des "bons maîtres" ? Non, mais nous pouvons échapper à la pédagogie du contenu pour laisser l'enfant être-présent.

Dans nos objectifs figurent le développement de l'être social en vue de construire des adultes libres, autonomes et solidaires, par la vie coopérative ainsi que les savoir-lire, écrire, compter... quand cela est possible, non pour y gravir une échelle à barreaux obligés mais pour développer au maximum les potentialités de chacun. Car les échelons sont tronqués : le sommet est hors de portée. Rentrer dans le cycle spécialisé est facile, en sortir quasi-impossible.

Un placement dans l'E.S. n'est pratiquement jamais provisoire; savez-vous par exemple qu'un enfant placé en I.M.P. peut rapporter plus de 300 F par jour à l'Association privée gestionnaire de cet établissement et que 2 en-

fants font vivre un adulte ? Par conséquent, multiplier les structures spécialisées (G.A.P.P. - Perf. - I.M.P. - ...) c'est aussi continuer à les "alimenter" en "matières premières" à l'exemple des I.M.P., même si pour G.A.P.P. et classes de Perf. l'aspect financier ne joue pas.

Que deviendra l'Enseignement Spécialisé ?

Nous n'acceptons pas les propositions actuelles (gouvernementales, syndicales...). Par exemple nous critiquons le renforcement des structures ségrégatives (multiplication des GAPP et CdP) ainsi que l'augmentation de l'allocation aux handicapés qui, tant que la loi d'orientation n'aura pas été abrogée est une mise en condition vers l'assistantat permanent.

Nous pensons qu'il est urgent de redéfinir un autre mode d'éducation.

Notre manière de travailler dans l'E.S. en nous dégageant des projets officiels, de la sélection par les programmes et de l'évolution normalisée, permet un enseignement véritablement personnalisé et adapté.

Nous avons conscience de prendre en charge de manière positive les différences, ce qui est une des grandes contradictions d'un système d'uniformisation.

Ce qui ne nous empêche pas d'affirmer que la seule éducation, en accord avec les principes de l'Ecole Moderne sera celle de la diversité, non pas celle de la ségrégation.

Cette tâche de réflexion ne nous appartient pas en propre, c'est l'ensemble des travailleurs de l'I.C.E.M. qui est concerné.

Le moment est peut-être enfin arrivé...

\* \* \* \* \*

*Ce texte est celui qui a été diffusé par la Commission Nationale "Enseignement Spécialisé" de l'I.C.E.M. à l'Université Coopérative d'été de Grenoble (septembre 1981) en guise d'invitation au débat proposé par la Commission sur*

### " LES ECHECS SCOLAIRES ET L'ENSEIGNEMENT SPECIALISE "

*Vous trouverez dans des prochains numéros de "CHANTIERS des échos de ce débat.*

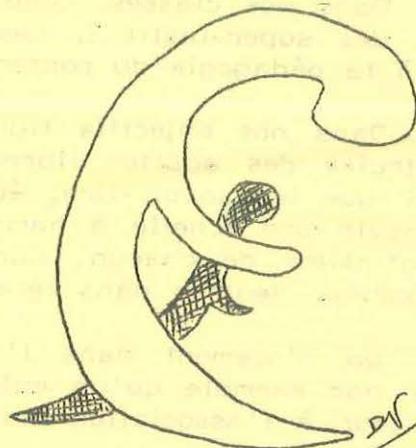
\* \* \* \* \*

Après lecture de ce texte, vous pouvez envoyer vos réflexions et/ou réactions à :

Eric DEBARBIEUX  
Labry - Le Poët Laval  
26160 LA BEGUDE DE MAZENC

qui animera en 1981-82 le Secteur de travail :

"REMISE EN CAUSE  
de l'Enseignement Spécial"  
autour des questions d'orientation, de  
ségrégation, d'échecs scolaires.



# OGRES, LOUPS ET

7.

# PRINCESSES

libres propos sur

la littérature pour  
enfants

Nous reprenons en ce début d'année la suite de la *Chronique de littérature enfantine* de Michel FORGET. Nous la poursuivrons dans les prochains N°.

Le lecteur pourra se reporter aux articles parus dans les N° 8-9-10 de 1979/80 et 3 de 1980/81.

## APPRENTISSAGE POLITIQUE (suite)

se garder  
des pièges  
de l'intoxication

Est-il possible d'aller plus loin dans le sens d'une contribution de la littérature enfantine à la sensibilisation politique des enfants? Je crois que oui bien que ce terrain soit l'un des plus délicats dans la mesure où la frontière est vite franchie qui sépare la formation de l'esprit critique et l'endoctrinement. Cependant il est sans doute permis de penser que l'une des manières les plus efficaces de se garder des pièges de l'intoxication consiste à préférer aux déclarations de principe et aux généralités des ébauches d'analyse des mécanismes politiques qui régissent la vie des hommes en société. Je sais bien que cette distinction est parfois malaisée à maintenir en pratique et que la description des mécanismes socio-politiques n'est jamais séparable d'un parti-pris par rapport à la réalité ni d'une certaine attitude d'engagement intellectuel et personnel face aux systèmes et aux pouvoirs. Il me semble néanmoins préférable de donner la préférence à la description des mécanismes politiques plutôt qu'aux déclarations d'intention, car l'analyse nous situe dans le domaine du rationnel et du contrôlable et nous place d'emblée sur le terrain de la discussion tandis que les principes nous abandonnent au vague des passions ou des convictions. Il faut reconnaître que les résultats en ce domaine sont plutôt rares: il me semble cependant qu'un livre comme celui de A. DIAS DE MORAES: *"Trois garçons en Amazonie"* (24) représente une approche réussie de ce délicat problème. Le contexte est celui du Brésil et du colonialisme des planteurs. Les trois jeunes héros se trouvent mêlés à la vie des paysans qui louent, pour un salaire dérisoire, leurs services dans les plantations d'hévéas. C'est ainsi qu'ils font la connaissance de Damian qui leur raconte sa vie de brésilien pauvre, entièrement livré à la domination qu'exercent sur lui et sur ses semblables les propriétaires de plantations :

"Trois garçons  
en Amazonie":  
une approche  
réussie  
de ce problème

*"Donner? As-tu déjà vu le propriétaire d'une plantation donner quelque chose à son employé? Ils nous font tous signer un reçu, mais comme presque personne ne sait ni lire ni écrire, on met une croix ou un signe quelconque. C'est alors qu'on est perdu, c'est seulement quand on demande la paye, ou quand on dit qu'on va partir qu'on comprend ce qu'on a fait. Qui tombe dans une plantation d'hévéas ne peut jamais en sortir, ou il faut qu'il ait beaucoup de chance. On devient des esclaves..."(24/115-116)*

Clairement s'impose à l'esprit des trois enfants la nécessité de changer l'ordre des choses: "Quand on sera grand on changera tout ça", mais Damian, dans sa sagesse, ajoute:

*"Donner de la terre aux pauvres et ne pas les aider après, c'est insuffisant, ça ne sert à rien. Vous ferez bien de vous rappeler, par la même occasion, qu'il faut aussi nous apprendre à lire, à écrire et à mieux travailler... Dans les champs, on sait tout de bouche à oreille. Mais si le travailleur était instruit, personne ne le tromperait ni ne tirerait profit de lui. Je crois même que c'est à cause de ça qu'ils ne nous donnent pas d'écoles!" (24/130)*

Par le biais de cette conversation toute simple se trouve posé en termes élémentaires, mais cependant corrects, l'un des mécanismes les plus classiques parmi ceux qui entrent en jeu dans le maintien du sous-développement. Or, ce qui me paraît le plus intéressant dans ce mode de sensibilisation aux réalités politiques c'est qu'il ne déforme pas essentiellement la réalité et qu'il ne cherche pas à remplacer l'analyse par l'appel à une sentimentalité vague, par exemple, en sorte que les enfants, en grandissant, n'aient pas à "désapprendre" ce qu'ils avaient retenu de cette lecture. Des analyses plus complexes et plus fines pourront venir enrichir cette première approche sans qu'il soit besoin jamais d'en désavouer le sens.

**l'énigme du mal  
dans le monde:  
violence  
collective et  
injustice**

Parfois le problème politique est abordé dans les livres d'enfants sous une forme plus radicale encore et qui touche déjà à la philosophie de l'histoire. Ainsi posée la question est celle de l'énigme du Mal dans le monde, le Mal étant saisi ici non sous sa forme individuelle de péché mais dans sa dimension historique de violence collective et d'injustice. Dans *"Le secret du verre bleu"* ce problème du Mal en politique est d'abord présenté comme l'énigme d'une "forme mauvaise" qui travaille le monde en profondeur (3/82-83). Peu à peu, au cours du récit, la lumière se lève sur cette "force mauvaise" et l'on découvre que loin de n'être qu'un principe métaphysique obscur elle se révèle avoir pour nom: amour de l'argent, désir de conquête et guerre (3/188).

**relativisation  
des élans  
patriotiques**

Le même livre apporte aussi sa contribution à une relativisation des élans patriotiques. Le chauvinisme et le nationalisme appartiennent à la catégorie des réactions primaires qui doivent nécessairement être dépassées si l'on veut que s'installe une conscience politique plus juste. D'où l'importance de réflexions comme celle-ci qui émane de la bouche d'un résistant:

*"Il y a une chose que ni toi, ni Shinn, ne pouvez comprendre, c'est que la majorité des gens d'un pays aient tort tous ensemble" (3/53)*

ou encore:

*"La patrie n'a pas toujours raison" (3/54)*

Enfin, toujours dans le même ordre d'idées, il est bon que les enfants soient familiarisés avec l'arbitraire des pouvoirs. Le mécanisme des condamnations politiques dans *"Le Secret du verre bleu"* laisse bien paraître cette idée que tout prisonnier n'est pas forcément un délinquant et que les juges, les flics et les lois même ne sont pas toujours du côté de la justice et du droit et qu'en certaines circonstances il y a plus d'honneur à être emprisonné qu'à vivre libre au prix de compromissions douteuses.

.../...

différents  
Appropriations  
de l'école  
par pays

## UN FIL D'ARIANE PSYCHOLOGIQUE

les livres et  
le développement  
psychologique de  
l'enfant

Après avoir signalé les chemins par lesquels les livres d'enfants parviennent à capter l'intérêt de leurs lecteurs et quelle aide on pouvait en attendre dans le domaine des apprentissages moraux, sociaux et politiques, j'aborde ici une réflexion sur l'appui que peuvent apporter les livres au développement psychologique de l'enfant et à l'enrichissement de sa personnalité. Elargissant au domaine de la littérature enfantine en général la méthode d'approche que Bruno BETTELHEIM illustre à propos des contes de fées, je voudrais montrer comment les enfants peuvent trouver au travers des ouvrages que nous leur proposons des moyens pour découvrir eux-mêmes des éléments de réponse aux grandes questions qui jalonnent nécessairement le développement de leur croissance. Dans le labyrinthe de l'existence les livres d'enfants pourraient ainsi servir de véritable fil d'Ariane psychologique pour leurs lecteurs.

l'enfant:  
qui suis-je?  
qui sont les  
autres?

Un premier faisceau de questions que rencontre, un jour ou l'autre, tout enfant concerne sa recherche de lui-même et son identification: "Qui suis-je? Qui sont ces autres au milieu desquels je suis obligé de vivre? Deviendrai-je grand moi aussi un jour? Et que vais-je y perdre? Y gagner? Quelle est ma place dans le monde parmi mes parents, les adultes, mes frères, mes camarades, les choses..."

En présence de ces questions, la fonction des livres n'est pas de fournir des réponses mais des éléments de réponse, des matériaux analogiques ou symboliques, transposables, dans leur généralité, au cas particulier du vécu individuel de chaque enfant et à partir desquels il bricolera les certitudes provisoires dont il a besoin pour avancer dans la vie.

L'un des caractères inéluctables et pas toujours confortables de la condition enfantine est la petitesse. Etre petit constitue à la fois le statut de l'enfant et sa limite que les adultes ne manquent pas de lui rappeler toutes les fois que ses initiatives ou ses élans deviennent envahissants ou dangereux à leurs yeux. Nous avons déjà abordé l'examen de la manière dont certains livres d'enfants traitent ce problème de la taille (cf. art. précéd.). D'une façon générale la présence, dans un récit, d'un être minuscule: elfe, gnome, troll ou nain, va susciter par le biais d'une solidarité toute spontanée, une identification immédiate. En suivant les aventures du petit être l'enfant sera ainsi amené à réfléchir "de l'extérieur" à cette situation étrange qui consiste à être petit dans un monde de grands. Parfois un livre permet de faire un tour presque complet à la fois des avantages et des inconvénients de cette situation. C'est le cas de cette famille qui, sous l'effet d'un sortilège, se voit soudain rapetissée jusqu'à une taille minuscule, ce qui permet à ses membres d'échapper facilement à leurs poursuivants mais les expose, en revanche, à d'autres dangers comme celui de se faire enfermer, la nuit, dans un magasin ou d'être pris pour des souris par un chat un peu myope (22).

Si le désir de tout enfant est, en principe, de grandir, il arrive cependant souvent que la perspective de la croissance paraisse momentanément effrayante ou insurmontable. D'où cette ambiguïté fondamentale de l'enfance partagée entre le désir de grandir et la crainte du monde adulte. C'est sans doute ce caractère existentiel universel qui, avec toutes les nuances de degré qui vont de la simple fixation ou régression momentanée jusqu'aux cas extrêmes d'anorexie mentale, a fait du roman de J.M. BARRIE, "*Peter Pan, l'enfant qui ne voulait pas grandir*", un succès mondial de la littérature de jeunesse (28)



# LE VAGABOND

Un jour qu'il se promenait dans les rues de Paris,  
 au bord de la Seine, un vagabond vit une gitane. Il  
 passa à côté d'elle et lui demanda:

- " D'où venez-vous,"  
 - " De Rouen. Mais je vais partir par péniche et je  
 reviendrai demain matin."

Amour



Tous les jours ils se virent ainsi pendant des années,  
 puis, un beau jour, le vagabond osa lui demander:

- " Voulez-vous vous marier avec moi? Mais avant de ré-  
 pondre, je vous conseille de réfléchir à ma proposition."  
 Elle répondit: " Oui, à condition que vous travailliez . "

Il chercha encore puis il trouva un travail: balayeur de rue  
 dans Paris.  
 Alors ils s'épousèrent; ils eurent des enfants et  
 eux vieillirent, car contre la vieillesse on  
 ne peut pas lutter ....

Travail



argent

propreté

Sécurité

de RONZIE Christophe.

Mardi 30 oct

# parole libre et école du peuple



Jo Carret

Discours authentique, paroles vraies, libre expression, textes libres, mots pout le dire, autant d'adjectifs primordiaux pour nombre d'entre nous, enseignants à l'I.C.E.M., mais aussi éducateurs, communautés, médecins, architectes... C'est vrai que le langage est le haut-lieu des censures, stéréotypes, rituels et uniformisation par écrasement des différences; haut-lieu aussi des prises de conscience (de différences, de solidarités, de rapports de force), des pouvoirs et libertés, des revalorisations et revendications.

Mais pour que nous puissions avoir un projet honnête sur cette PAROLE, nous ne pouvons pas plus longtemps éluder une réflexion réaliste.

Dans chacun d'entre nous, il est un Monseigneur Lefèvre qui sommeille et qui rêve de dire sa messe en latin (en Français de Bossuet au moins): quitte à assurer quelques bavures, à fermer les yeux sur des contre-bandes et à quitter ses habits sacerdotaux pour des vêtements plus décontractés et qui ne feront pas rire les copains non-enseignants; langage de prêtres et de scribes, langage de classe.

La linguistique elle même, sous couvert de préciser les règles de fonctionnement de ce langage ne cesse de produire des outils qui seront utilisés pour en assurer un codage plus strict; elle donne des armes à la diffusion du français central.

Mais où trouve-t-on dans l'Education le projet cohérent, volontaire, de promouvoir cette parole qui, dans les groupes en recherche, chacun dans sa manière, essaie d'émerger, parole au plus près de soi, dans une langue qui ne se prend pas complètement au sérieux, qui compte sur la présence de de l'interlocuteur pour ses clins d'oeil et connivences, qui ne confond plus dans une magie ronronnante les mots et les choses, langue ambiguë et en devenir, langue vivante, à toujours finir, à faire. Et dont les contenus ne seront plus des lieux communs disciplinés et conformes, des morceaux choisis exemplaires, ou des analyses si fermées que le dernier mot reste toujours, sans espoir de retour, à celui qui parle.

Parole qui dirait les heures du vécu quotidien, que ces heures soient riches ou non; car les rares repères et affectueuses traces qui marquent pauvrement les déserts de ton angoisse et de ta solitude, les cris qui dépassent des murailles de ton enfermement, les balbutiement de révolte contre les ségrégations qui t'étouffent valent bien la luxuriance brouillonne de discours trop nourris. Non plus paroles creuses moulées dans les formules bien tournées de ceux qui s'en servent pour dire autre chose; non traduction dans un français d'inspecteur d'Académie des réalités d'un apprenti-travailleur-chômeur ou d'une fillette prisonnière de ses fantasmes et tentant une sortie pour communiquer avec ses semblables.

Il faudra bien libérer la parole de ses contenus obligatoires et de ses formes embourgeoisées, et c'est de ce long travail que ces quelques phrases passionnées voudraient être l'initiative : le champ est largement ouvert.

Dans l'Education Spécialisée (et dans l'autre aussi) nos élèves au départ sont bien souvent autistes; enfermés dans leur cocon individuel par le poids coercitif

des institutions capitalistes, isolés, emmurés, déviants virtuels sans cesse, leur seule expression au sortir du silence est presque toujours suicidaire : délinquance, stéréotype, parole conforme super-culpabilisante. La première chose à faire pour l'enseignant est de créer une situation où chacun ait le DROIT à l'EXPRESSION la plus authentique possible. Dans un second stade, cette parole, après des confrontations avec d'autres, des prises de conscience de différences et de solidarité, peut devenir communication. Dès lors, elle peut se poser en parole publique, affirmer ses refus et ses revendications, son projet et ses luttes, accéder à l'inscription écrite, ou à la trace définitive sur bande magnétique.

Mais pour que ce passage puisse se faire, il faut que chaque groupe trouve sa langue, outil fiable, objet de confiance et de libre usage, et non objet de mépris de honte et de culpabilité.

Pour le moment, cependant on ferait fausse route à tenter de définir une "Sous-langue", une langue de la rue ou des minorités. On referait de la linguistique et on finirait comme les autres à passer bêtement son temps à légiférer.

Par contre, ce qui me semble urgent, c'est de rassembler un certain nombre de VECUS, de comparer des ACTES de PAROLE : chaque fois qu'un "silencieux" ouvre la bouche pour la première fois, qu'un "paresseux maladroit" demande à écrire, qu'un "taciturne" crie, qu'une "fable fille" prend la parole...chaque fois qu'un signe volontairement exprime, communique, affirme. La lumière se fera de la simple comparaison, sans qu'il soit besoin de peiner sur de laborieuses analyses (et chacun restera libre, à partir de ces courtes monographies juxtaposées, de vérifier ou infirmer ses hypothèses). Toutefois il serait bon d'essayer de situer l'événement dans son contexte.

Les témoignages peuvent passer par d'autres voies que les rapports écrits : séquence de photos ou diapos, film, vidéo, montage sonore, interview (mais repiqué du magnéto ou pris en notes à chaud pour éviter les km de bandes dont on ne sait plus que faire).

Donc, même si vous ne partagez pas complètement cette analyse, envoyez vos observations à :

Jo CARRET, route d'Avignon, 30650 ROCHEFORT du Gard

P.S.1 : Avec ceux qui vous diront que vous pouvez vous permettre de parler comme ça parce qu'on vous a appris le latin, le belles lettres et la meilleure façon de marcher ou de scander l'alexandrin, même si on vous a inculqué cette belle marchandise à coups de verbes et de triques, essayez de rester calme, dans un premier temps.

P.S.2 : En page 14, une prise de parole publique, le journal de quartier produit par notre collègue.



# EXPRESSION

## CORPORELLE en SES.

classes de 6<sup>e</sup> & 5<sup>e</sup> de Monique GOBERT

### ORGANISATION DU TRAVAIL.

2 classes de 5<sup>e</sup>; 13 élèves chacune.

1 classe de 6<sup>e</sup>; 15 élèves.

Le jeudi, de 14 à 16 heures, les élèves se regroupent pour choisir un club où ils travailleront, en général pendant 6 semaines.

Clubs proposés au premier trimestre:

- menuiserie;
- travail du tissu;
- danse, expression corporelle.

### Pourquoi ai-je proposé l'atelier danse expression corporelle ?

Je n'avais pas de buts très précis, si ce n'est de donner pendant quelques heures la possibilité aux enfants participants de s'exprimer librement (plus ou moins suivant les moments) avec leur corps, leur voix.

Les séances s'articulaient en 2 parties:

- danse, expression corporelle, dans la grande salle de ping pong, 1 heure.
- réalisation d'objets (masques, instruments de musique), dessins en rapport avec ce qui se faisait durant la première heure.

\* \* \* \* \*

J'ai demandé aux élèves ce qu'évoquait pour eux le mot DANSE. Voici les réponses :

- danse classique;
- valse, disco, rock, slows.
- de la musique, faire des gestes;
- danses folkloriques.

\*\* Quels objets pourrait-on utiliser?

- patins à roulettes;
- foulards;

- masques;
- maquillage;
- cerceaux.

\*\* Avec quoi pouvons-nous faire de la musique?

- pieds;
- instruments;
- mains.

Un élève dit qu'il serait intéressant de créer un groupe de musiciens qui ferait évoluer un groupe de danseurs.

A la suite de cette discussion, nous décidons de construire des masques et des instruments de musique.

\* \* \*

Je commence la séance avec la chanson d'Yves Duteil "La Tarentelle"; je compte sur son rythme très entraînant pour conduire tout le monde à la danse. Nous faisons une grande farandole; seuls les 5 garçons et une fille restent le long du mur; ils n'osent pas évoluer; comme nous les sollicitons beaucoup, ils rentrent dans la danse.

Les musiques de cette séance sont variées : horgue limonaire, percussions africaines, Orange mécanique; chants et danses d'Amérique du Sud; chants lents d'Yves Duteil.

J'avais essayé de créer une répartition entre les musiques rapides et les musiques lentes. Lors des instants plus calmes, j'ai mis à la disposition des élèves de longs tissus transparents et légers avec lesquels ils ont évolué avec plaisir, cherchant à créer des figures seuls ou à plusieurs.

Bilan de cette séance d'une heure:

Certains élèves, "les petites filles" évoluent volontiers sans complexe et avec une certaine originalité, alors que "les grandes filles" et les garçons sont plus gênés; les foulards les ont aidés à évoluer.

Selon les élèves, il n'y avait pas assez de musiques rapides. Nous avons commencé à construire des masques simples et en carton.

\* \* \* \* \*

La structure de la seconde séance fut semblable à celle de la première avec naturellement des musiques différentes et plus de musiques rapides pour répondre au désir des élèves.

\* \* \* \* \*

### Troisième séance :

Nous mettons nos masques.  
Evolutions sur musique.

Comme il y a plusieurs chats et plusieurs souris, des poursuites se produisent et les souris terrorisées se réfugient dans un coin de la salle; à partir de ces scènes débutent des jeux de mime avec comme thème la peur, sans masque vu l'importance de l'expression du visage.

Je remets la musique et c'est un morceau de Genesis assez effrayant (je ne l'avais pas voulu ainsi dans mon enregistrement); le mime de la peur peut donc continuer et s'accentuer. Le mot mime convient d'ailleurs très mal ici, puisque les élèves crient beaucoup.

Après, nous discutons. Certains ont imaginé en écoutant cette musique:

- C'est une attaque extra terrestre.
- Ce sont des enfants qui font une bataille de boules de neige (mimée avec l'aide de foulards).
- Une grande fille dit: "J'avais peur, j'étais poursuivie dans la nuit par un garçon qui voulait me violer."

\* \* \* \* \*

### Quatrième séance :

Nous commençons à évoluer sur des musiques (rocks).

L'un de ces rocks est entrecoupé par des soupirs de découragement. Nous essayons de mimer (sans musique) des situations où l'on soupire par découragement.

Les élèves disent alors qu'ils ont d'autres idées de mimes et demandent à les présenter. Les mimes se transforment vite en scénettes car ils ont de grosses difficultés pour rester silencieux.

Nous terminons la séance en évo-

luant sur des musiques rapides rythmées (percussions africaines) et des musiques très lentes (Pink Floyd - Nice pair - The piper at the gates of dawn - Mathilda mother).

Bilan de la séance: les élèves sont très satisfaits, ils désirent faire du théâtre plutôt que de la danse. Ils s'expriment ainsi: "c'est bien", "on se marrait", "Christophe imite bien", "On pourrait faire deux heures de spectacle".

Je les sens contents, mais ils ont de grandes difficultés pour exprimer ce qu'ils ont ressenti. Le travail va donc évoluer dans le sens d'une expression théâtrale pour répondre aux désirs des élèves.

\* \* \* \* \*

### Cinquième séance : Travail sans musique.

Déplacements sur des rythmes différents que je frappe dans mes mains (lents - rapides - marche - arrêt - exagération de certains mouvements naturels).

Par la suite nous ferons plusieurs séances de "théâtre libre".

\* \* \*

Ces séances se déroulent toujours dans la même grande salle, sans aucun matériel spécial, ni décor (mais n'ayant aucun voisin, nous pouvons faire autant de bruit que nous le désirons).

Le nombre des participants aux scénettes est en général 5/6; ils mettent au point très rapidement, maximum 5-10 minutes ce qu'ils vont présenter.

Dès leur entrée, le silence complet s'installe sans que je n'ai jamais à intervenir.

\* \* \* \* \*

### Les thèmes qui reviennent fréquemment:

Toujours autour de la famille: enfants chahuteurs, parents sévères et souvent alcooliques, gentille grand-mère (parfois un peu persécutée mais toujours respectée en apparence).

Beaucoup de scènes se passent pendant les repas; ils mangent rapidement,

se goinfrent, les conflits éclatent, la nourriture est jetée, lancée, gaspillée. Il y a très souvent échange de coups.

Plus tard plusieurs scènes de rapt d'enfants ou de morts accidentelles d'enfants seront jouées.

Trois scènes que j'ai notées:

1/ Les parents (un garçon, une fille) préparent le repas; les enfants rentrent de l'école. "Qu'est-ce qu'il y a à manger?" Ils se plaignent qu'il n'y ait pas d'entrée et qu'ils mangent trop souvent de la purée ce qui entraîne une bagarre. Les enfants lancent la purée sur les parents qui les envoient au lit. Les enfants disent à leurs parents qu'ils sont méchants et qu'ils désirent partir en pension. L'ensemble fut très violent.

2/ La grand-mère. Deux rôles bien joués: Christophe est remarquable dans le rôle de la grand-mère (voix chevrotante, dos voûté, lunettes, il ose). Olivier est un vilain petit garçon qui chahute avec un élastique. La grand-mère demande à ses petits enfants venus lui rendre visite de lui confectionner des gâteaux... Ils les font, la grand-mère se brûle. Beaucoup de respect envers la grand-mère

3/ Marie-Laure et Brigitte se marient. Christophe "vieillard" prend la place du jeune marié Brigitte. La jeune femme Marie-Laure est enceinte. Les autres acteurs: "Déjà!" "Si jeune!" "Vous avez pas honte!". Mais c'est de la comédie; la jeune femme accouche d'une poupée de chiffon, le vieillard pleure, déçu de ne pas avoir d'enfant. Les infirmières conseillent à la jeune femme de consoler son mari.

Certaines élèves sont à la fois employées de mairie lors du mariage, infirmières, amies.

Comment les élèves se préparaient :

\*\* Toujours très rapidement: maximum 5 à 10 minutes dans le couloir ou même au fond de la grande salle.

\*\* Parfois ils m'ont demandé de participer à leurs scènes; j'ai donc connu le déroulement de leur préparation.

\*\* Le plus souvent un élève énonce une idée, très vite chacun choisit ou se voit imposer un rôle (parfois de petites disputes éclatent); seule la trame de l'histoire est connue.

\*\* Tout se développe au cours de la scène qui est souvent très longue: 15 à 25 minutes...tout est donc inventé spontanément et pourtant c'est très cohérent et très intéressant la plupart du temps grâce aux thèmes évoqués (bien qu'il y ait eu, en fin de trimestre, une tendance à reprendre les mêmes thèmes).

Mon attitude au cours des "représentations :

Je regarde, je n'interviens que très rarement, je ne donne pas de jugement. Parfois j'interroge les spectateurs pour qu'ils racontent ce qu'ils ont vu, disent également ce qu'ils pensent de la scène...les acteurs racontent ce qu'ils ont voulu faire.

\* \* \* \* \*

Je continue, certains jours, à proposer une activité en classe, pendant la seconde heure.

Exemple d'animation :

- Je dessine ce qu'évoquent pour moi les phrases suivantes:
  - \* je danse
  - \* j'ai peur
  - \* j'ai froid
  - \* je marche...
- Je dessine en écoutant une musique.
- Construction d'un pantin en carton.

1 Nous avons fait une séance de "maquillages de scène" au cours de laquelle nous avons pris des photos - mais sans exploitation théâtrale - une fois le maquillage choisi et réalisé.

BILAN :

Très positif parce que la grande majorité des élèves a osé bouger, jouer la comédie, déformer sa voix, son corps, crier, mimer le rire, les pleurs.

...Je pense que grâce à ces scènes les élèves ont pu faire "passer" certaines de leurs préoccupations principales: la mésentente parents/enfants ou entre

parents; les problèmes de l'alcoolisme, la mort, l'enlèvement, le viol, le plus souvent avec violence.

Et vous : Ecrivez à: Monique GOBERT  
Avez-vous fait 25, rue des Perrières  
des expériences ? 18000 BOURGES

## SECTEUR : ALBUMS DE LECTURE

En 1980-81, l'Équipe de Tourcoing a reçu 21 albums envoyés par 16 classes. En voici la liste :

- |  |  |
|--|--|
| 1/ classe de Suzanne Ropert à Octeville  | 9/ classe de Monique Méric à Pessac      |
| * Le petit garçon qui a peur des filles  | * Conte Montagnard                       |
| * Les Aventures du Rat Musclé            |  |
| * Drôles de mots                         | 10/ classe d'A.-M. Mislin à Ottmarsheim  |
|  | * Suppose                                |
| 2/ classe de Bernard Azou à Asnières     | 11/ cl. de Monique Bolmont à Ottmarsheim |
| * le Dragon Vert                         | * La nuit ferme la porte du jour         |
| * Pim, pam, poum                         |  |
| 3/ classe de Perf. à Vichy (M. Barthoux) | 12/ SES de Plaisance du Gers (Th. Tajan) |
| * Raïssa                                 | * La petite voiture mystérieuse          |
| 4/ I.M.P. à Cognac (Jacques Petit)       | 13/ classe de maturation à Poitiers      |
| * Si j'étais...                          | * Histoire du chien et de la souris      |
| 5/ cl. de Françoise François à Tourcoing | 14/ CP amblyopes à Lestrade              |
| * Le lapin et l'oiseau                   | * Le petit garçon qui s'ennuyait         |
| 6/ classe de Jacky Chassanne à Chartres  | 15/ classe de Perf, J.-C. Saporito Nice  |
| * La grande maison                       | * Bande dessinée                         |
| 7/ classe de Nicole Sadet à Estissac     | 16/ classe de Mireille Gabaret à Nantes  |
| * Mon petit lapin                        | * Claude et la pêche                     |
| * Ma chienne Fifille                     |  |
| 8/ cl. de Geneviève Laffitte à Béziers   |  |
| * HLM Story                              |  |

Nous adressons un grand merci  
à toutes ces classes  
ainsi qu'à leurs enseignants

\*\*\*\*\*

Nous ne pouvons tout publier car,

- 1/ certains albums sont impossibles à reproduire avec les moyens techniques dont nous disposons;
- 2/ nous sommes aussi limités par le nombre de pages de Chantiers pour l'année scolaire.

Cependant, pour répondre aux demandes des camarades, nous avons décidé, aux journées de Port d'Agrès de publier 6 albums en 81-82; trois de "niveau" élémentaire, trois de "niveau" SES.

NOUS RENOUVELONS NOTRE APPEL POUR 1981 - 1982 adressez-les à Evelyne VILLEBASSE  
ENVOYEZ NOUS LES ALBUMS REALISES DANS VOS CLASSES 35, rue Neuve, 59200 TOURCOING

Quelques consignes techniques: \* Envoyez l'album tel que vous l'avez réalisé, mais, \* envoyez avec, bien imprimés, un tirage noir sur blanc de chaque texte et séparément un tirage de chaque illustration.

L'équipe de Tourcoing

PETIT BILAN  
ANNEE 1980-1981  
DU SECTEUR

## EXPRESSION:

*enfants,  
adolescents*



perf. B. BIENY

Nous avons reçu régulièrement les journaux suivants, et nous remercions vivement les classes qui nous les ont envoyés :

- \* NOUS AUTRES ..... C.E.S. Paul Giera - AVIGNON
- \* LES MOUETTES ..... Perf. Ecole Jean Bart - LA ROCHELLE
- \* ECHO DES COLLINES ..... I.M.E. SAINTE FORTUNADE
- \* L'AIGRETTE ..... I.M.P. Les Hirondelles LE POET - LAVAL
- \* LES COPAINS ..... 6°, 5° S.E.S. - PLAISANCE du GERS
- \* GALETS ..... C.P. Ecole Primaire - OTTMARSHEIM
- \* LA TETE DE SAINT ROCH ..... Classe de Perf. - SAINT DIE
- \* HIBOUX ..... Ecole Spéciale - MALMEDY (Belgique)
- \* LE SOLEIL BLANC ..... Perf. Blaise Pascal - VITRY sur SEINE
- \* LE PETIT OISEAU BLEU ..... Perf. classe des Petits - MERU
- \* LE NIGLO ..... Perf. - TARTE - Y - FUME
- \* HIS THOUARS DE THOUARS ..... 6°, 5° S.E.S. de la Tour d'Auvergne - THOUARS
- \* AU PAYS DES MINEURS ..... Perf. Ecole Jean Macé - DECAZEVILLE
- \* LE P'TIOT DE MAREUILLES ..... Ecole mixte - VERNY
- \* FANFAN LA TULIPE ..... S.E.S. du C.E.S. Gérard Philippe - PESSAC

Mais quinze classes sur plus de 1000 abonnés à "CHANTIERS" (donc soucieux de coopération)...c'est anormalement peu. Et, pour varier les styles de l'expression Enfants - Adolescents dans notre Revue, c'est tout à fait insuffisant !

Nous lançons donc un nouvel appel VE-HE-MENT à tous:

- classes de perfectionnement des petits;
  - classes de perfectionnement des grands;
  - S.E.S. (nous manquons réellement de productions de grands)...I.M.E....I.M.P.;
- et tous ceux que nous oublions.

22.

Vite, à vos crayons  
à vos plumes  
et à vos boîtes aux lettres  
pour expédier: journaux,  
dessins,  
et autres productions.

Notre adresse n'a pas changé :

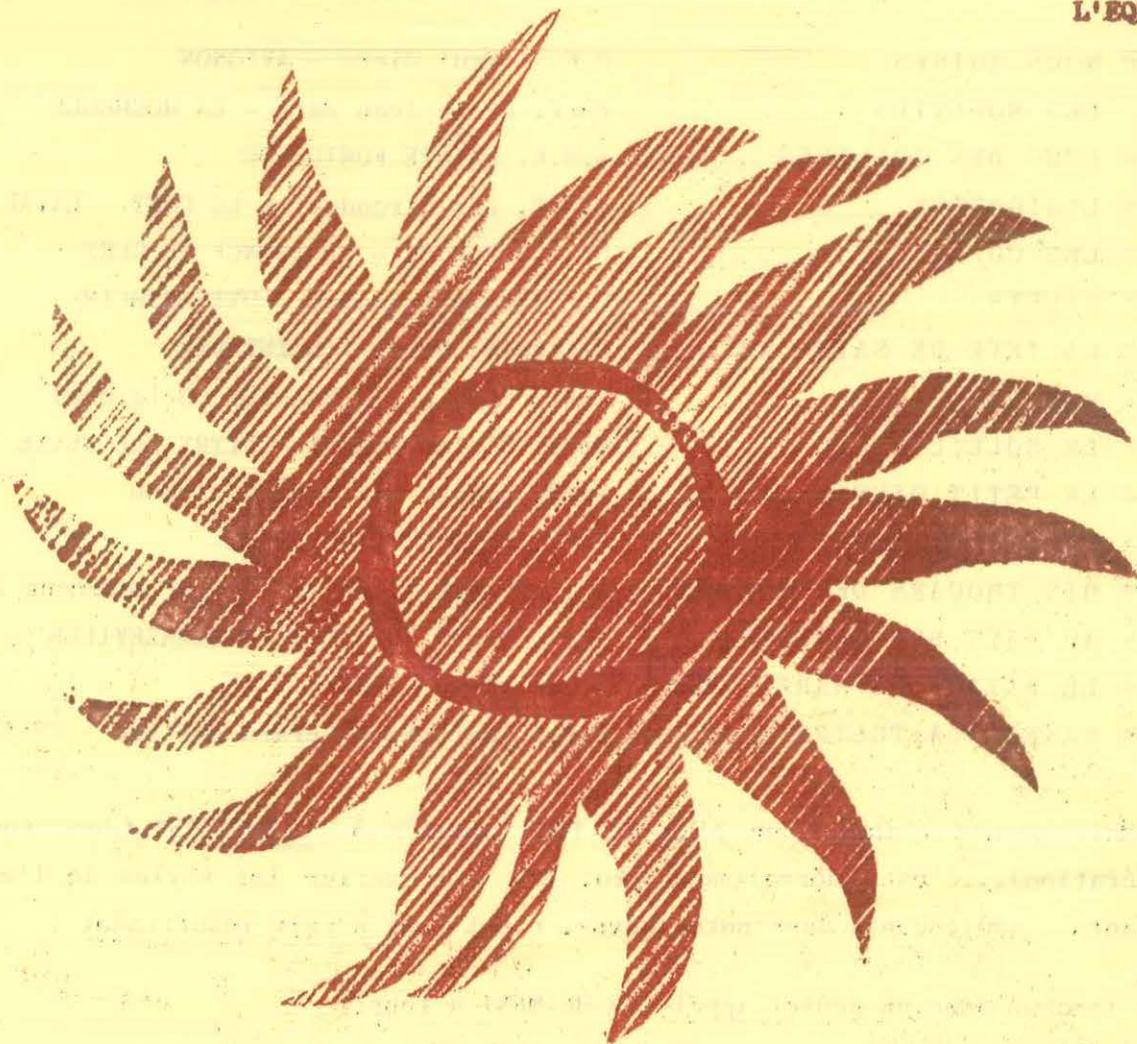
Jean et Monique MERIC  
10, rue de Lyon  
33700 MERIGNAC

QUELQUES RECOMMANDATIONS :

1. dans vos journaux, indiquez bien le NOM et l'ADRESSE précise de l'école.
2. pour les journaux réservez-nous un tirage de qualité, net et contrasté.
3. indiquez la DATE de parution (au moins l'année d'édition).
4. pour les dessins, tirés à part que vous nous enverrez, faites reproduire l'original par l'auteur sur support blanc, papier ou calque. Le trait en noir intense (feutre, rotring, encre de Chine...). Indiquez au crayon léger les couleurs de l'original ou joignez un tirage-couleurs.

MERCI d'avance pour le respect de ces contraintes techniques :

L'EQUIPE



« NOTRE JARDIN »

Cl. Per f  
Ecole GAVEAU  
BEZIERS

# ET MATHS ET MAGIE

Andrée BERNARD

UNE CLASSE  
EN HÔPITAL DE JOUR  
DANS UN HÔPITAL  
PSYCHIATRIQUE

*Abracadabra ! Abracadabra !* R. fait de la magie.

Il agite un chiffon en l'air, avec de grands gestes. Il crie fort, ...il cache les blocs logiques. Les grands, les petits, les minces, les épais disparaissent dans ses poches, remontent dans ses manches.

Il crie de plus en plus fort, ...c'est lui le Grand Maître de la Magie ! c'est facile!

Les formes sont simples à manipuler, aisément préhensibles. R. fait des jeux compliqués souvent avec ces blocs, car il est très fin, très intelligent. Des fois il fait des maisons, des prisons, les fait rouler, en criant très fort, les jette par terre en disant *"Je vais vous casser la gueule à tous. Je vais vous tuer, tous !"* puis il les piétine, ou s'en sert de projectile qu'il lance à travers la classe. *"Et puis je vous emmerde, vous avez peur, je vous fais peur. Je vois bien que je vous fais peur. Vous êtes tous des cons !"*

Il veut jouer et assurer son rôle habituel de Caïd, en face des autres. Il crie pour attirer l'attention, pour installer la terreur autour de lui. Alors, il recommence : *Abracadabra ! Abracadabra ! regardez !*

L. s'approche, mais le pauvre s'embrouille assez vite (lui qui n'a aucun repère ni par rapport à lui-même, ni dans le temps ni dans l'espace, lui qui à 11 ans reconnaît tout juste les 3 couleurs fondamentales). Il se laisse avoir.

R. hurle: *"t'es un con, tu comprends rien"*.

L. sourit toujours complètement absent, un grand rond bleu dans la main.

R. commence à avoir du plaisir. Il continue son jeu, en gueulant. Il a réussi à avoir des spectateurs. Voyant les autres intéressés (d'ailleurs le sont-ils?) il s'élançe en criant et redit avec insistance sa ritournelle magique, puis il me regarde et dit d'un ton agressif: *"Et toi aussi maîtresse, je vais te faire disparaître !"*

Je lui réponds, calmement: *"Essaie, tu verras bien !"* Mais il a beau répéter ses mots infailibles pour lui, agiter son torchon...crier...la situation se complique. Les uns sourient, ...le regard vide, d'autres le regardent... Alors, il me jette un bloc *"grande salope de maîtressé"*.

Calmement je réponds: *"essaie encore, peut-être vas-tu réussir ?"*

Il ne se lasse pas, étouffé par cette angoisse qui l'empêche de vivre souvent. Il a beau faire, crier, jeter des ronds, des triangles, rien n'y fait...

Alors il lance *"t'es toujours là, grosse maîtresse !"* Je le regarde. C'est vrai, R. on ne peut pas réussir comme cela à faire disparaître les gens.

Tu ne réussiras pas à me faire disparaître.

Alors, il sort en criant très en colère *"Je vous dis qu'il ne faut pas l'écouter, cette grosse maîtresse, cette salope, qui fait pipi et caca dans sa culotte, qui pue la merde, qu'a des seins comme des pommes... (Puis, après un temps de respiration, il ajoute) j'en voudrais bien une."* Et il part en riant d'un rire agressif, démesuré, hystérique.

C'est l'heure de la récréation. Les autres sortent aussi en riant comme lui.

La grosse maîtresse est toujours là. Il ne peut rien contre cela. Il ne peut pas la dominer à sa guise, l'anéantir comme il a envie de le faire parfois.

"Il faut tuer toutes les femmes, c'est que des salopes !"

Il avait tellement peur qu'on l'anéantisse lui-aussi.

Mais cette violence ne se médiatisait-elle pas un peu ! "la grande salope" était devenue "la grosse maîtresse" qu'il avait bien envie d'approcher et dont il recherchait peut-être la protection.

Comment se retrouvait-il entre - Sa mère

- Son père invalide, alcoolique, reconnu comme le nourricier. C'était lui qui faisait le ménage, il élevait le petit frère
- et nous - 2 institutrices encore.

A 10 ans, R. n'aurait-il pas encore perçu cette notion de permanence de l'objet (et le jeu de la bobine freudien resurgit aussitôt en moi). N'avait-il donc pas intégré le premier stade de la symbolisation, et moi qui essayais de lui apprendre à lire, et compter, et il y réussissait assez bien. A travers ce jeu, aurait-il extériorisé un peu ses fantasmes, un peu de son angoisse.

Après la récréation, il revient, et après bien des essais, il réussit à s'asseoir sur mes genoux - et me dit: "t'as vu comme je suis fort"

Une des filles commence à écrire: "t'as pas réussi !" -

Mais moi, je dis très vite que je suis très contente de ce qu'il a dit. Il nous a dit beaucoup de choses, comme il a pu, et du le dire - C'était bien ! Aujourd'hui avec les blocs, un autre jour, autrement, un autre le dira encore d'une autre façon.

R. sourit, s'installe sur mes genoux confortablement; il s'attendait à être grondé - et on se met à lire l'histoire des gros mots - tant de fois réclamée.

Le lendemain, il refait un autre jeu avec les blocs - et raconte en même temps. Il ne crie pas ce matin. "Le poussin creuse autour de son arbre avec sa pelle - le train passe à côté de chez lui - Il s'en va se promener (je me réjouis aussitôt - le thème est beaucoup plus apaisé) Son angoisse avait-il trouvé une ouverture...?

(En même temps, il aligne des grands ronds bleus, épais...des bombes...un triangle mis entre deux ronds, pousse un grand rond) les bombes...roulent...puis tombent. Elles explosent plus loin...tu vois maîtresse (Je suis certes très intéressée). Que va-t-il se passer? Les arabes voulaient torturer les blancs...Mais les blancs ont mis une bombe, ils ont fermé les portes du souterrain. Ils avaient envoyé une bombe qui a coupé le souterrain. Ça ouvrait la porte ! Ça brillait par terre. On voyait l'ombre. (pour faire l'ombre il place un triangle sur un rond). Dès le dernier jour ils avaient envoyé une bombe. En criant ils faisaient des seaux pour les mettre dedans. Ça montait tout seul. Il ne restait plus qu'à mourir dans cette ville.

Ouvrez les portes! Préparez d'autres bombes!(Il fait un toit en assemblant des triangles). A l'abri du toit, il y a un stock de bombes. Il crie Elles ne vont pas exploser les bombes. Il faut les mettre en route, c'est pas facile. Le chat était explosé avec les bombes - même s'il restait un seul mur, ils continuaient à tirer. Tout a explosé. Il restait un bout de la vieille maison. L'autre n'était pas la vraie, c'était la maison à la sorcière. Maintenant, ils ont un souterrain secret, ils habitent dedans.

Tout a disparu dans cette ville. Tout a explosé! Quelle est cette vraie maison pour lui. Que représente ce souterrain - mais où il y a un instant de brillance tout de même. Il est certain qu'R. a très peur, de disparaître, que tout disparaisse autour de lui. Mais lorsqu'on apprend que le père enferme à clé ses enfants dans le noir, dans les chambres de l'appartement, qu'il avait des intentions de "suicide collectif" pour la famille, on ne s'étonne plus.

Tout son jeu-n'était donc pas seulement jeu magique-avec des objets; il avait fallu 2 ans pour entendre dire *ça brille dans le souterrain.*



plus de quarante abonnements nouveaux ont ainsi pu être réalisés, amorçant déjà bien notre campagne 200 abonnés nouveaux en 1981-82.

+ organiser le travail à long terme et notamment le stage national de 1982 et la participation à la RIDEF de Tunis en 1982.

+ la bonne humeur et l'humour...

Nous commençons à donner des échos du travail réalisé et des suivis possibles, dès ce numéro. D'autres échos seront publiés dans les prochains numéros.

7 septembre 1981  
l'Equipe de Coordination

## échos du mois

Travaux et appels des Secteurs  
Rencontres de la Commission  
Éducation Spécialisée

La Commission Enseignement Spécial,  
à l'UNIVERSITE COOPERATIVE D'ETE de  
Grenoble :

Plus de 60 camarades ont fréquenté et participé à nos travaux organisés selon plusieurs objectifs :

+ animer dans l'Université, un travail sur "les enfants en échec", par un atelier de recherche, un débat qui a rassemblé plus de 120 personnes, l'accueil de la responsable de la Confédération Syndicale des Familles...

+ approfondir et poursuivre nos travaux et notamment :

- VIE COOPERATIVE
- LES G.A.P.P.
- FORMATION & C.A.E.I.
- VIE EN ETABLISSEMENT
- EXPRESSION

+ faire connaître CHANTIERS et les DOSIERS par une exposition, une permanence et des stands :

## A P P E L S

Des enseignants du Centre expérimental psycho-pédagogique : Les Jacquets  
32, rue Périer  
(tél. 656.79.07) 92120 MONTROUGE  
nous ont fait parvenir cet appel :

"Nous recherchons pour la rentrée scolaire 1981, un instituteur ou institutrice, ou éducateur(trice), de l'enseignement spécialisé pour un groupe de 12 enfants de 8 à 10 ans. Un autre éducateur travaille déjà sur ce groupe.

Ce sont des enfants rejetés d'établissements scolaires pour des problèmes de comportement.

Pour enclencher une dynamique structurante pour ces enfants, nous aimerions centrer le travail de classe sur une pédagogie institutionnelle. La pédagogie Freinet dans ce sens nous intéresse... beaucoup.

Nous relevons de la D.A.S.S., avec un contrat en cours avec l'E. N. pour les instituteurs.

Les camarades intéressés doivent entrer rapidement en contact avec le Centre des Jacquets.

Signaler suite à la coordination.



Près d'un millier de participants (dont une centaine de camarades étrangers) ont pu échanger, approfondir les pratiques de la pédagogie Freinet, autour de plusieurs grands axes:

- \* les réalités de la pédagogie Freinet en 1981, dans plus de vingt ateliers de recherche;
- \* la vie de l'U.C.E.M., ses secteurs de travail, ses orientations;
- \* l'avenir de la C.E.L. et des outils de travail ou de diffusion;
- \* nos actions à court terme et propositions à long terme, après le changement politique du 10 mai 1981;
- \* le développement international du Mouvement de l'ECOLE MODERNE.

Ce fut un Congrès de travail, animé par les préoccupations de la nouvelle situation politique, comme en témoignent les débats importants qui ont eu lieu :

- \* la formation des enseignants: quelle nouvelle formation peut promouvoir l'U.C.E.M. ? transformer l'école et les enseignants ?
- \* les échecs scolaires: quelles nouvelles structures, quelles actions pour une autre école ?
- \* la répression: quelles positions vis à vis de la hiérarchie et élargissement de la loi d'amnistie aux enseignants réprimés.

L'actualisation du Projet d'Education Populaire devient, à l'issue du Congrès, un travail prioritaire du Mouvement de l'Ecole Moderne, avec comme but l'élaboration d'une plaquette de revendications et de propositions, fondées sur nos pratiques pédagogiques.

L'université coopérative d'été fut aussi un immense regroupement de toutes les richesses du Mouvement créé par Freinet.

Un large écho des travaux de l'Université Coopérative d'Été sera donné dans un prochain numéro de la Revue Nationale du Mouvement de l'Ecole Moderne :

L'EDUCATEUR

ne peux pas agir en fonction de leur règlement, les enfants sont complètement déboussolés : la maîtresse pense ça dans la classe, mais dehors? Il y a les interdits: il ne faut pas rester sous le préau, jouer sur les pelouses, jouer aux billes sur les bords des pelouses". (1)

Autre école, autre fait : "Dans la classe, nous avons une loi (votée au conseil) qui dit: "on peut manger des bonbons ou des chewing-gum dans un moment où on est libre".

Ce matin, en récréation, le directeur a grondé un gamin de la classe qui mâchait un chewing-gum. Je n'ai rien dit, malgré les regards des gamins qui attendaient que je réagisse : la récréation est un moment libre !

Dans le règlement intérieur signé au conseil des maîtres, je pense qu'il n'y a pas d'interdiction de chewing-gum mentionné..."

Notre jeune camarade, démarrant cette année une classe-coopérative, ne s'est pas portée garante de la loi face au directeur, les enfants ne comprennent pas : leur loi n'a donc pas force de loi ?

Apprendre aux enfants à "FAIRE LA LOI" (élaborer, appliquer, analyser le fonctionnement, modifier...) constitue un des facteurs fondamentaux de l'éducation démocratique et coopérative.

Mais pour que cette activité puisse réellement fonctionner, il faut nécessairement que la classe coopérative dispose d'un "champ des possibles" permettant à sa réflexion et à son action de s'exercer. Or ce "champ des possibles" ("tout ce qui n'est pas interdit est autorisé") est fortement limité :

1. par la règlementation générale concernant en particulier la surveillance des enfants (Cf. mon étude sur La LOI et nos lois);
2. par l'attitude de certains responsables hiérarchiques qui augmentent les barrières réglementaires parce qu'ils fonctionnent sur le principe: "tout ce qui n'est pas autorisé est interdit"; il existe ainsi un écart, différent suivant les directeurs, chefs d'établissements, inspecteurs, entre le "champ des possibles" et le "champ des autorisés";
3. par les règlements intérieurs des écoles: il est nécessaire que celui-ci permette le fonctionnement différent de la classe-coopérative, sinon c'est la porte ouverte aux conflits permanents; il semble bien d'ailleurs, que, dans beaucoup d'écoles, les enfants des coopératives soient plus attentifs aux lois que les autres.

Il me semble que nous devons agir, sur le plan national, sur le "champ des possibles", officiellement précisé dans des textes ministériels, et sur le "champ des autorisés", c'est-à-dire le pouvoir des autorités hiérarchiques, en proposant une CHARTRE DE LA COOPERATION A L'ECOLE qui pose bien notre demande.

Or, c'est dans les faits du quotidien que se joue le droit d'exister et d'agir des classes-coopératives, c'est donc de ces faits qu'il nous faut dégager, par une analyse de contenu, les facteurs conflictuels.

C'EST CE TRAVAIL D'ANALYSE QUE JE ME PROPOSE DE MENER, dans le cadre plus général d'une recherche sur "la pratique et l'élucidation des lois dans la classe coopé-

(1) J'ai lancé une enquête sur les lois de la cour de récréation dont les premiers résultats montrent que les enfants perçoivent un nombre impressionnant d'interdits dans la cour, interdits qu'ils apprennent par "frottements" avec les surveillants de la cour et par leurs observations, interdits dont d'ailleurs ils comprennent souvent la nécessité et pour lesquels ils trouveraient sans doute des solutions SI ON LEUR DEMANDAIT LEUR AVIS.

native", ET DE SOUSMETTRE A DISCUSSION...encore faut-il que chacun m'envoie des faits de la vie quotidien. de sa classe coopérative.

Pour que le dossier soit plus valide, je pourrais y joindre une analyse des règlements intérieurs des écoles, des décisions des conseils des maîtres, des textes officiels et une nomenclature des travaux réalisés par les uns et les autres, soutenus devant des instances officielles, mais non publiés.

Pour cette tâche importante j'ai besoin de l'apport de tous.

## ENQUETE

Réponses à Jean LE GAL  
Ecole de Ragon 44400 REZE

pour le 30 octobre au plus tard (chacun peut évidemment répondre sur un seul point).

### 1/ FAITS CONFLICTUELS

#### ①. Conflit avec la réglementation générale :

→ en quoi la réglementation générale de l'école (textes nationaux sur la surveillance - règlement départemental) limite-t-elle le développement des initiatives de la classe coopérative ?

→ vous est-il arrivé de vous faire "rappeler à l'ordre" en application de cette réglementation? par qui? comment? conséquences?

→ quelles modifications souhaiteriez-vous?

#### ②. Conflit avec une autorité hiérarchique :

(tout conflit même mineur est intéressant car, ajouté à d'autres, il peut être significatif.. d'une mentalité à faire changer).

→ quel était l'objet de ce conflit?

→ comment s'est-il déroulé?

→ quelles ont été les conséquences pour vous (en tant que fonctionnaire d'un service public, mais aussi en tant qu'éducateur, en particulier avez-vous modifié ensuite votre pratique coopérative?)

→ quelles ont été les réactions des enfants ?

#### ③. Conflit avec le règlement intérieur de l'école :

→ Y a-t-il un règlement intérieur dans l'école? (si oui, me faire parvenir une copie)

→ comment a-t-il été élaboré ?

→ Avez-vous fait des propositions

N.B./ Dans le rapport de synthèse suite à l'enquête ci-jointe, il ne sera évidemment pas fait mention de l'école où se passe le fait.

Jean Le Gal

## ENQUETE

### ③. (suite)

pour une liberté d'initiative et d'auto-organisation de la classe coopérative, comme d'ailleurs de chaque classe) dans le cadre de lois reconnues nécessaires par tous ?

→ A-t-on demandé l'avis des enfants? Comment ?

→ S'il n'y a pas de règlement intérieur, existe-t-il cependant des lois dans l'école qui s'exercent de façon implicite? comment? quelles sanctions sont habituellement prises? quelles sont les réactions des enfants à ces sanctions?

→ S'il y a eu un conflit entre la classe coopérative et le règlement interne, comment cela s'est passé? (causes du conflit - le fait - les conséquences).

### ②/ LES LOIS DE LA COUR Entretien avec les enfants, leur demander:

①. Quelles sont les lois de la cour de récréation?

②. Comment est-ce que vous les connaissez ?

③. Qu'est-ce qui se passe quand quelqu'un ne respecte pas les lois?

24. Si le conseil des maîtres vous demandait votre avis, qu'est-ce que vous proposeriez ?

(Situer le niveau de la classe; l'école: nombre de classes; grandeur de la cour)

Bonne année de travail, et à vous lire nombreux :

Michel FEVRE

50, Avenue de Versailles

Tél: 1:852.85.42)

94320 THIAIS

# CHANTIERS

dans l'Enseignement Spécial publie tout au long de l'année en 12 numéros :

- des analyses de la réalité pédagogique ;
- des témoignages de classes, de pratiques ;
- des résultats de recherches, d'enquêtes ;
- des synthèses des travaux de l'A.E.M.T.E.S. ;
- des échos de la vie de la Commission ICEM Enseignement Spécialisé ;
- une rubrique d'Entraide Pratique ;
- des articles, témoins d'un souci d'ouverture ;
- des pages d'expression écrite, graphique et photographique d'enfants et d'adultes ;
- des suppléments : albums de lecture réalisés dans les classes de l'E.S.

## DOSSIERS

CHANTIERS édite aussi des dossiers qui regroupent les échanges et recherches coopératifs sur des thèmes précis, publiés dans d'anciens numéros de CHANTIERS.

- Actuellement, sont disponibles une vingtaine de dossiers dont vous pouvez demander la liste et les prix à :

**Bernard MISLIN**

14, rue du Rhin

**68490 OTTMARSHEIM**

(joindre une enveloppe timbrée à votre adresse).

### A SIGNALER :

#### **4 — CONSTRUISEZ VOS OUTILS .**

Son but est de vous permettre de fabriquer deux outils essentiels pour l'impression et le journal scolaire : presses, limographes, mais aussi du petit matériel pour faciliter le travail dans cet atelier (rouleaux, séchoirs, etc. jusqu'à la boîte à relier).

#### **14 — 30 TECHNIQUES D'IMPRESSION & ARTS GRAPHIQUES :**

Ce fichier coopératif, entrepris depuis 1972, avec la collaboration de plus de 50 classes ICEM, constitue un numéro spécial en 2 tomes (275 pages, tirages couleur), un document exceptionnel qui ne pourra pas être réédité (volume de travail trop important pour nos possibilités)... à profiter tant qu'il en reste !

#### **16 — VERS UNE COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE EN E.N.P. :**

Un exemple de la mise en place de la Coopérative au niveau d'un établissement d'adolescents.

#### **17 — POUR LA CRÉATION MANUELLE :**

Ce numéro constitue une refonte totale des précédentes éditions consacrées aux Travaux Manuels depuis 1966. Cette édition de juin 1979 se présente en 2 tomes : 225 pages, documentation technologique et recueil de techniques, mais aussi échanges entre praticiens sur notre conception de la création manuelle.

#### **20 — RECHERCHES SUR L'ÉVALUATION EN CLASSE COOPÉRATIVE :**

Ce dernier né de 1981, présente les expériences sur l'évaluation par une équipe, en école de perfectionnement, niveau primaire.

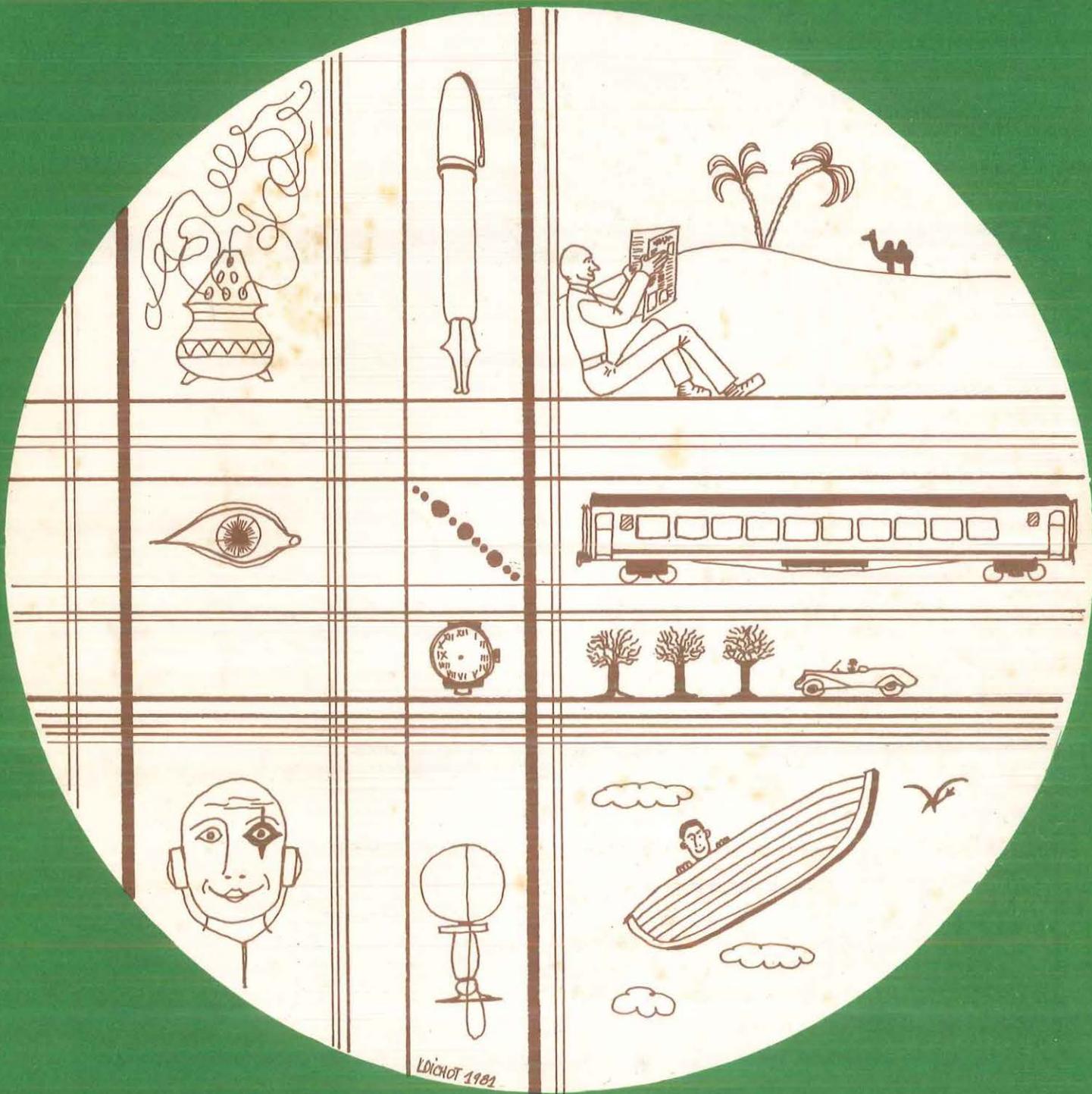
*Ces dossiers ne prétendent pas apporter des réponses définitives aux problèmes abordés dans l'étude de tel ou tel thème pédagogique. Ils témoignent simplement de nos travaux... et restent toujours ouverts aux nouvelles recherches, aux nouvelles questions, aux nouveaux témoignages.*

*Participez à leur réactualisation, à la création de nouveaux dossiers et aux divers échanges mis en place au sein de l'A.E.M.T.E.S.*

Prenez contact avec :

**Michel FÈVRE**

**50, avenue de Versailles, 94320 THIAIS.**



Nouvelle Série  
7e Année : 1981 - 1982



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING  
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060  
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE